

# France Cadet

[www.francecadet.com](http://www.francecadet.com)

Artiste, enseignante robotique

Née le 29/03/1971

Vit à Marseille

[Email]: [france@cyber-doll.com](mailto:france@cyber-doll.com)

[Tel]: +33 6 87 54 26 14



France Cadet, née en 1971, est une artiste française qui explore la robotique et les nouveaux medias. Son travail aborde de façon ironique diverses questions de la science qui font débat, révélant nos peurs actuelles sur les biotechnologies et l'intelligence artificielle. Elle explore parodiquement la relation de l'homme à l'animal et de l'humain à l'androïde, en jouant sur la frontière, de plus en plus poreuse, entre le naturel et l'artificiel.

Ses œuvres ont été récompensées par VIDA 6.0 (Madrid, 2003) et les Digital Stadium Awards (Tokyo, 2004). Elles figurent dans la collection du MEIAC (Badajoz, Espagne). France Cadet dirige l'atelier robotique au sein de l'école Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, et a enseigné à la renommée School of the Art Institute of Chicago.

C'est véritablement une artiste de l'hybridation art-science. De sa formation en biologie elle en a gardé un goût pour l'anatomie. Ni technophobe, ni technophile, elle questionne le rapport que nous entretenons avec la technologie. Elle s'intéresse aux mutations technologiques de notre monde, à notre devenir cyborg, notre fusion avec la machine. Préférant la figure du cyborg à celui de la déesse elle se met en scène dans la peau d'un gynoïde des temps modernes, mi-femme mi-robot.

La plupart des pièces de France Cadet traitent de sujets sérieux mais sur un ton plutôt ironique et ludique. C'est à travers, l'humour et la dérision que s'opère la critique sociale. Bien que sardonique le discours est toujours sous-tendu par des faits réels. Dénoncer les stéréotypes en matière de genre, défendre le droit des animaux ou encore éclairer nos peurs actuelles sur la singularité technologique...

Dans une grande partie de son travail elle utilise un robot chien du commerce sur lequel elle pratique des actes de chirurgie électronique. Elle les customise, les transforme et les reprogramme avec des comportements inhabituels pour dénoncer le spécisme. Inspirées du vivant, ces nouvelles chimères de plastiques souffrent et meurent, incarnant la monstruosité contemporaine à l'égard de l'animal tout en défiant les rêves d'immortalité des transhumanistes qui voyaient en la technologie un moyen de surpasser la mort.

Ses médiums s'étendent du dessin à la sculpture, de la photographie à la sérigraphie, avec une prédilection pour les technologies innovantes impliquant le public. Résolument ancrées dans le futur ses installations se jouent en même temps de codes traditionnels et de détournements d'objets familiers tels que trophées de chasse, planches anatomiques, cartes scolaires, dessins à l'encre, ou discours scientifique, le tout toujours réalisé par ses soins.

« France Cadet est une artiste de l'hybridation qu'une armée de robots chien a propulsée sur la scène artistique internationale. Ses animaux de compagnie, elle les a génétiquement modifiés par le code informatique. Leurs mouvements singuliers, tout comme les cartels qui les identifient, nous incitent à repenser notre relation aux machines autonomes qui investissent notre quotidien. Le travail de France Cadet se situe entre les arts et les sciences, de l'écorché à la leçon d'anatomie, du robot au cyborg. Elle poursuit, par la pratique, les recherches théoriques initiées par Donna Haraway. Préférant le modèle de cyborg à celui de la déesse, elle se met en scène dans des situations qui nous interrogent sur les possibles devenirs technologiques de l'homme, ou plus précisément de la femme. Dans ses mises en scène, France Cadet est à la fois le modèle et artiste. Les identités qu'elle incarne successivement au travers d'images holographiques, d'objets prototypés ou de dispositifs interactifs entrent en résonance avec l'interchangeabilité de nos profils en ligne. En s'exposant, l'artiste crée de la présence lorsqu'elle nous fixe de son œil augmenté. Mais il y a quelque chose qui nous dérange dans la perfection de ses hybridations lorsque l'on est en peine de dissocier l'humain de sa part augmentée. Y a-t-il encore une femme dans la machine ? La question du genre, évidemment, est une problématique sous-jacente du travail de cette artiste aux multiples identités qui nous incite à repenser plus largement notre conception du vivre ensemble. »

Dominique Moulon – 2014